

Dans mes mails

Dans le dernier paragraphe de ma dernière parole, j'avais parlé de tsunami à Nice et comme les jours d'après il y eut d'énormes vagues... j'ai décidé de ne plus écrire. Je m'en tiens à la réalité objective : ce que disent mes derniers mails ce lundi 5 juillet.

Voici donc en vrac : un bel été de la part d'Alain H. notre correcteur autoentrepreneur (*La petite bête*) à qui je n'ose pas demander si les choses vont bien.

Des remerciements de Tiffany qui est venue passer un deuxième entretien chez nous mais qui ne sera pas embauchée. Je rêvais d'embaucher deux personnes mais je n'en suis pas cap.

Un mail de *Bonnes Nouvelles* de Grenoble — une des rares librairies chez qui nous faisons des dépôts — nous annonçant zéro ventes pour le semestre...

Thomas Vinau nous faisant part de ses actus, voyons quoi, son second "livre allumettes". Sur la couverture, on voit un coléoptère qui me rappelle les perce-oreilles d'Eric Gilberh. Justement, je pensais à lui ce week-end car je suis en train de lire Fante (*Demande à la poussière*) que ma fille m'a chaleureusement recommandé. N'est-ce pas que c'est bien écrit ?

Retour à la boîte de réception qui n'est pas toujours de déception.

François Bouchardeau rappelle aux participants de Rentrée Nouvelles (Forcalquier, 20-23 août) qu'il lui faut les fiches d'inscription auteur-éditeur. Moi j'ai déjà tout envoyé, car je sais combien il est difficile d'organiser un salon sans traces écrites des inscriptions !...

Zélia Rodriques - alias Liaze - veut bien illustrer notre prochain livre pour septembre 2011. Elle demande combien d'illustrations et quel sera le format pour nous envoyer son devis. Evidemment je pense à notre nounours, le livre à paraître en septembre de cette année, notre premier livre jeunesse. Il était temps car je commence à vieillir ! Et l'iroli a fêté ses cinq ans... On nous apporte demain la *maquette en blanc*. Chose jamais vue de ma vie. Pour toucher le papier, passer les pages... Et si c'était le plus beau livre, le livre parfait ?

Dans mes mails du jour aussi, Claire-Lise me dit aimer *La lune dans les cheveux* mais sans avoir compris. Pour elle, les femmes devaient parler

de leur corps, à la première personne. Je ne trouve pas ce qui faisait à mon sens l'audace et l'originalité du projet. Qu'est-ce que j'ai rêvé cette nuit, ah ça y est. J'arrivais en retard à mon atelier d'écriture plus bondé que jamais, j'avais des rollers aux pieds et au moins un mort dans la conscience. Je vais creuser. Et je vais répondre à Claire-Lise, lui dire qu'on peut parler de son corps à soi en disant *elle*, non ?...

En parlant d'atelier d'écriture, la fac m'envoie des papiers à remplir pour la rentrée. Je vais refaire ma feuille de présentation... Cette année non plus il n'y aura pas de niveaux car les élèves changent (au fait, on m'a reproché d'appeler "élèves" les gens de mon atelier, comment dois-je les appeler ?) et moi je change, et de toute façon je ne sais pas faire deux ans de suite la même chose... Moi qui aimerais tant être élève (et "élevée") je n'ai pas trop goûté mon atelier d'écriture à Paris cette année. Quand je disais je dans un texte on pensait que c'était moi : c'est à dire une femme qui est moi ; il fallait expliquer que la plupart du temps ce n'était pas ça.

En parlant de femmes, Lydia Padellec nous annonce qu'elle sera avec nous à la librairie Gribouille vendredi 16 juillet à Muzillac. Merci Lydia !

Quoi d'autre ? Eric Hellal me transmet des textes flamants flamboyants (envoyés par Rob) pour notre projet de haïkus belges. Rahma qui arrive demain va travailler sur le projet. Ce serait bien si Rob venait nous voir cette semaine, surtout si c'est Pays-Bas-Espagne qui joue en finale : voir le match ensemble au Bureau !...

Je regarde l'écran. Il y a une commande d'Alizé (fnac.com) : le der des der exemplaire de *Sur la pointe des pieds* de Damien et Paul s'en va. Le retraitage arrive en principe demain. En principe aussi la revue Phosphore parlera du livre en août !

Enfin, sans objet, Emilie m'envoie (je rouvre le mail) plein de bisous de la part d'Aliette sa maman, *nénette* réunionnaise... C'est ça le meilleur des mails.

© isabel Asúnsolo, juillet 10
<http://www.editions-liroli.net/>